



Arts décoratifs
du XX^e

Rue de la Corraterie 22
CH-1204 Genève
T + F +4122 310 10 77
info@galerie-latham.com



Paire de chandeliers en métal argenté de Jean Després

La Table de Lionel

Ruth Gurvich est née en 1961 à Córdoba en Argentine. Elle étudie l'Architecture pendant deux ans avant de s'inscrire à l'école des Beaux-Arts de Cordoba dans la section peinture où elle obtient son diplôme en 1987. La même année, elle est admise à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dont elle sort diplômée en 1992. Son intérêt pour la perspective et les codes de la représentation la conduise à «construire» ses peintures en trois dimensions, sous forme de maquettes en papier. Le matériau papier est ainsi devenu son matériau de prédilection. Une exposition au Musée National de Céramique Adrien Dubouché à Limoges en 2002 lui donne l'opportunité d'installer ses œuvres en papier au cœur des collections patrimoniales de porcelaine. Une résidence à l'École des Beaux-Arts de Limoges va lui permettre de développer ses premières séries de porcelaines inspirées par des pliages de papier. Mais c'est avec la célèbre manufacture bavaroise de **Nymphenburg** à Munich, fondée en 1747 (l'une de trois plus anciennes manufactures de porcelaine en Europe encore en activité, avec Sèvres et Meissen) qu'elle va développer une fructueuse collaboration artistique au long cours.

Une collection intitulée «*Lightscape*», conçue comme un paysage de table, a été mise au point à Nymphenburg à partir de 2008, toujours augmentée à ce jour de nouvelles créations pour le décor domestique, qu'il s'agisse de biscuits de porcelaine, de formes émaillées blanches ou décorées spécialement au pinceau par l'artiste. Tous ces objets – de collection plus que d'usage – sont édités très artisanalement, en petites quantités, parfois en pièces uniques lorsqu'ils sont peints par Ruth Gurvich elle-même. Théières, verseuses, tasses et coupes que je vous propose aujourd'hui à la vente sont de véritables trompe-l'oeil, réalisés dans une porcelaine aussi fine que du papier – dont on peut même retrouver l'empreinte, par moulage, du grain et de la texture fibreuse – avec pour cette série comme simples annotations graphiques les cotes de pliages, finement tracées par Ruth pour rythmer cette «page blanche», réflexe

Membre
du Syndicat Suisse
des Antiquaires
et Commerçants d'Art





Arts décoratifs
du XX^e

décoratif minimal et moderniste. Cette expression graphique du dessin technique renvoie à la conception même de l'objet, rappelant la géométrie précise de sa construction, pour devenir ensuite motif décoratif. Il est à remarquer que la recherche formelle de la superbe théière est d'une particulière complexité. Toutes les pièces présentées ici sont des prototypes provenant de la collection personnelle de l'artiste, qui lui ont servies de modèles de base pour l'édition Nymphenburg. Elles sont donc à considérer comme des pièces uniques.

Parallèlement, chez **Richard Orfèvre** à Paris, un atelier de haut savoir-faire situé dans le Marais, Ruth Gurvich a conçu en 2011 une exceptionnelle série de couverts de table intitulée «*Ceremonia*» sur ce même principe de pliage d'une feuille d'argent 925/1000, entièrement exécutée à la main, finition brossée. Ce jeu de couverts, étonnant par son esthétique et sa dimension sculpturale, est actuellement unique. Il ne peut être réédité que sur commande spéciale auprès de l'orfèvre. Étonnant de précision et de raffinement, le concept mis au point par Ruth Gurvich fait se rapprocher brillamment les domaines de l'art contemporain et des arts appliqués. Ses œuvres ont été présentées dans d'importantes institutions internationales, parmi lesquelles: la Biennale *Homo Faber* 2022 à Venise organisée par la fondation genevoise Michelangelo Foundation («*Porcelain Virtuosity*», commissariat Frédéric Bodet) / «*Diseño en accion*» à la Fondation Proa de Buenos Aires en 2019 / «*New Craft*», XXI^e Triennale de Milan en 2016 / «*Oracles du Design*» (collection du Centre National des Arts Plastiques) à La Gaité Lyrique de Paris en 2015 / «*Circuit Céramique*» au MAD-Paris en 2010... Ses œuvres font parties d'importantes collections publiques: Museum für Kunst und Kulturgeschichte à Dortmund (Allemagne) / Musée Mandet à Riom / Musée des Tissus et des Arts Décoratifs de Lyon / Musée des Arts Décoratifs et du Design de Bordeaux / Cooper Hewitt à New York / Fond National d'Art Contemporain à Paris...

Rebecca Maeder est une céramiste suisse, née en 1978 à Bienne. Après un diplôme céramique à l'École des Arts Appliqués de Vevey en 2003, la jeune artiste a obtenu un Master en art appliqués à l'Université nationale de Séoul en 2015. Elle crée des formes simples en apparence, mais étrange dans leurs détails et leurs textures organiques. Plus qu'à la recherche d'un style, elle s'intéresse aux processus d'obtention de ses formes par des opérations successives d'addition ou de soustraction, d'observation active de la manière dont la porcelaine liquide entre en relation avec l'air et se modifie à la cuisson, grâce à des «accidents» provoqués au cours du processus d'élaboration. Elle s'intéresse à la structure interne de la matière, jusqu'à pousser à l'extrême sa capacité de résistance structurelle. La jeune artiste a notamment remporté en 2013 un prix de Design pour une œuvre intitulée «*Archeological Cup*», lors de la XI^e Biennale Internacional de Cerámica de Manises en Espagne. Son œuvre est aujourd'hui intégrée dans de prestigieuses collections, parmi lesquelles le Museum für Kunsthandwerk de Leipzig (Allemagne), le World Ceramic Exposition Foundation d'Ichéon (Corée du Sud), le Museum für Gestaltung de Zürich, le Musée Ariana de Genève, le MUDAC de Lausanne... De nombreuses expositions en Suisse, en Allemagne, en Corée et en France (deux pays où elle partage maintenant son activité





Arts décoratifs
du XX^e

professionnelle) l'ont imposé sur la scène contemporaine, comme l'une des spécialistes les plus innovantes de cette matière porcelaine qu'elle affectionne pour ses qualités réactives et poétiques.

Vases et gobelets de sa récente «*Archaeological Serie*» sont inspirés par ces objets anciens visiblement restaurés que l'on peut trouver dans les réserves ou les vitrines de musées. De telles «restaurations» muséales – de type archéologiques – impliquent une recombinaison des parties cassées, des comblements de parties manquantes, qui laissent généralement sur les parois (à moins qu'on cherche à faire une restauration invisible) des réseaux de fissures. Rebecca casse quant à elle volontairement ses formes en porcelaine coulées dans des moules, une fois qu'elles sont bien sèches. Elle les recolle ensuite à l'aide d'une barbotine (porcelaine liquide) colorée en bleu, ou en rouge. Les lignes de fractures ainsi mises en valeur deviennent un décor à part entière, relativement contrôlé car les gestes de cassure sont anticipés et répétés selon une certaine rythmique. Le décor recomposé obtenu est perceptible au toucher, car les fissures sont légèrement en relief. Les pièces sont émaillées à l'intérieur et polies à l'extérieur. Elles redeviennent ainsi douces comme de l'ivoire, non dangereuses ni fragiles, agréables au toucher. Un vrai plaisir à constater lors de leur utilisation... Rebecca Maeder a spécialement conçu pour «*La Table de Lionel*» une série de gobelets cylindriques en deux formats, des bols/tasses raffinés pour le thé, une série de délicats «vases à roses» qui, combinés ensemble, pourront constituer un parfait «chemin de table» pour les dîners intimes...

Le jeune verrier français établi en Suisse **Bastien Thomas** s'est formé comme souffleur de verre de production à l'École nationale du Verre d'Yzeure en France. Après plusieurs stages et résidences – où il a été notamment l'assistant de Régis Anchuelo, *Meilleur Ouvrier de France* établi à Cordes-sur-Ciel – Il se fait remarquer dès 2017 en obtenant une bourse d'étude délivrée par le célèbre Corning Museum of Glass (Etat de New-York, USA), qui va lui permettre d'entreprendre un véritable parcours de «compagnon du verre»: il part en Norvège, puis passe trois ans en Australie, à la Jamfactory auprès du verrier Nick Mount, à Adelaïde. Plusieurs prix internationaux, tels que le *Fuze Glass Prize* australien, le repèrent comme «artiste émergent». En 2020-2021, de retour en Suisse, il assiste la renommée créatrice de verre Valérie de Roquemaurel, dans son atelier de Pomy (Canton de Vaud). Installé comme artisan-verrier indépendant à Lausanne, Bastien explore aujourd'hui une voie artistique plus personnelle. Attiré par les aspects techniques du travail de la matière, Bastien Thomas attache beaucoup d'importance à l'expérimentation et à la recherche de couleurs et de textures. Sa série de gobelets de table «*Pile*» est remarquable par la simplicité et la finesse des formes cylindriques élaborées, la douceur de leur colorimétrie. Pratiques car empilables, ils permettent de nombreuses combinaisons colorées sur la table, en six teintes différentes: *Aurora, Whisky, Bleu, Bleu fumé, Vert et Aubergine*. Déclinés en deux formats (11 centimètres et 9 centimètres), ces jolis verres très contemporains, d'inspiration scandinave (on pense à ceux de





Arts décoratifs
du XX^e

la designer Saara Hopea) sont soufflés à la canne dans un moule, de manière très traditionnelle et artisanale.

J'ai toujours beaucoup ce plaisir à vous faire apprécier et découvrir de nouveaux talents d'exception, inventifs et courageux dans leurs expérimentations de matériaux, réputés difficiles à maîtriser tels que la porcelaine ou l'argent. L'heure approchant des rassemblements familiaux et festifs, vous trouverez chez moi de nombreux objets liés aux arts de la table, couvrant tout le XX^e siècle. De multiples idées pour vos cadeaux, qu'ils soient précieux ou plus simplement surprenants ou ludiques... Ne serez-vous pas en effet irrésistiblement attirés par la perspective d'avoir chez vous l'une des répliques de la célèbre «cuillère à onction» en argent d'Edward VII d'Angleterre, qui lui a été offerte à l'occasion de son couronnement ? Pour anecdote, le jour prévu de ce couronnement, le 26 juin 1902, Édouard VII fut hospitalisé pour une appendicectomie d'urgence. Le couronnement fut donc reporté au 9 août 1902... Ce bel objet de commémoration réalisé par "Goldsmiths & Silversmiths Company Ltd" à Londres, en 1901, dont les détails de gravures sont somptueux, est présenté dans son écrin en cuir d'origine. Une pièce très «cabinet de curiosités» pour les amoureux du Gotha et des Mémorabilia !

Peut-être préférez-vous cependant mettre dans votre intérieur des couleurs plus modernes, de la transparence, de la lumière et une séduisante exubérance toute italienne ? J'ai pour vous de superbes photophores de **Venini** (complets, avec leurs bougeoirs intérieurs en verre, ce qui est rare) qui cochent tous les critères de qualité et de fantaisie luxueuse. Il s'agit du fameux modèle 2756 (hauteur 26,5 cm) conçu par le designer milanais **Fulvio Bianconi** (1915-1996), qui furent produits à Murano vers 1954-57 (bibliographie du modèle: Franco Deboni, *Venini, its history, artists and techniques. Volume 1, «Red Catalogue»* Edizione Umberto Allemandi & C, 2007).

Bien d'autres «ambiances» seront également à l'honneur sur mes tables et consoles, je ne peux toutes vous les énumérer ici, ce serait fastidieux. Le mieux est encore de passer me voir à la galerie, durant tout le mois de Décembre. Je conclurai cette Newsletter sous le sceau du Studio Potter anglais – également présent dans cette sélection éclectique – avec la présentation d'un très beau et rare service de table du grand céramiste **Michael Cardew** (1901-1983), véritable référence de la poterie artistique anglo-saxonne dans les années 70. Assurément l'un des meilleurs et plus influents potiers indépendants du XX^e siècle (avec Bernard Leach, qui le considérait comme son meilleur «élève»). Il fut célèbre autant par ses écrits que par ses longs séjours en Afrique qui lui ont inspirés un style très libre pour une vaisselle de grès, mêlant traditions graphiques du Japon et de l'Afrique associées à une fonctionnalité moderne. Très collectionnées en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande, ses créations restent rares et recherchées en Europe, appréciées des amateurs de grès artisanaux *wabi-sabi*... Un concept asiatique mettant en avant la beauté des choses modestes, imparfaites et atypiques, proches de la nature... Des objets pour notre temps, en quête d'apaisement.

